

Zeitschrift: Macolin : revue mensuelle de l'École fédérale de sport de Macolin et Jeunesse + Sport
Herausgeber: École fédérale de sport de Macolin
Band: 46 (1989)
Heft: 3

Rubrik: Échos de l'EFSM

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 05.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Dessins et poésie

L'EFSM a aussi ses artistes et elle les expose. Ce fut le cas, récemment avec une série de dessins de Wolfgang Weiss, conçus pour illustrer des poèmes de Walter Müller.

Wolfgang Weiss est vice-directeur de l'EFSM et chef de la division de l'enseignement («Instruction»). Pédagogue averti, philosophe discret, il vit en communion étroite avec la nature sans jamais se laisser dominer par elle. Cet accord correspond bien au «fondu» qui caractérise ses diverses représentations du mouvement, sorte de jeu rythmé (c'était le thème de l'exposition) entre le trait du dessinateur et le chant du poète.

Walter Müller a fait partie de la première session des candidats au titre de maître de sport de Macolin, il y a plus de 30 ans de cela. Puis il a enseigné et il a été entraîneur de handball et d'athlétisme. Le crayon toujours à portée de la main, des feuillets dans chaque poche et des images plein la tête, il a couché, au fil des ans, son vécu sportif sur le

papier, avec simplicité et une grande sensibilité. Pour les lecteurs de MACOLIN, en traduction libre, un exemple de ses poèmes:

Le relais

*Toi et moi
et lui
et nous*

*Tous les quatre poussés
à la vitesse du vent
passant de main en main
le «témoin» de la lutte*

*Face à l'adversaire
face au dixième de seconde*

*Toi et ta hargne
moi et mon cœur
l'autre et sa souffrance
et lui encore et son sourire*

*Et pour nous quatre une seule âme
Un corps unique*

*Et sur nos ailes déployées
ce bâtonnet
Fragile parcelle de bonheur en équilibre*

*Jusqu'à l'arrivée peut-être
Jusqu'à la victoire peut-être*

CFS au long cours

Hansruedi Löffel
Traduction: Yves Jeannotat

Confirmée dans sa fonction d'organe technique de la Confédération, pour une nouvelle période administrative, par le conseiller fédéral et «ministre des sports» M. Flavio Cotti le 16 janvier 1989, la Commission fédérale de sport (CFS) dernier cru s'est réunie, peu de temps après, dans un local proche du Palais fédéral. Ce fait n'a toutefois pas de quoi justifier à lui seul la rédaction d'un communiqué. Par contre, le chemin parcouru par la CFS depuis sa création, et même avant, est jalonné de quelques pierres blanches qu'il vaut la peine de mettre une fois encore en relief.

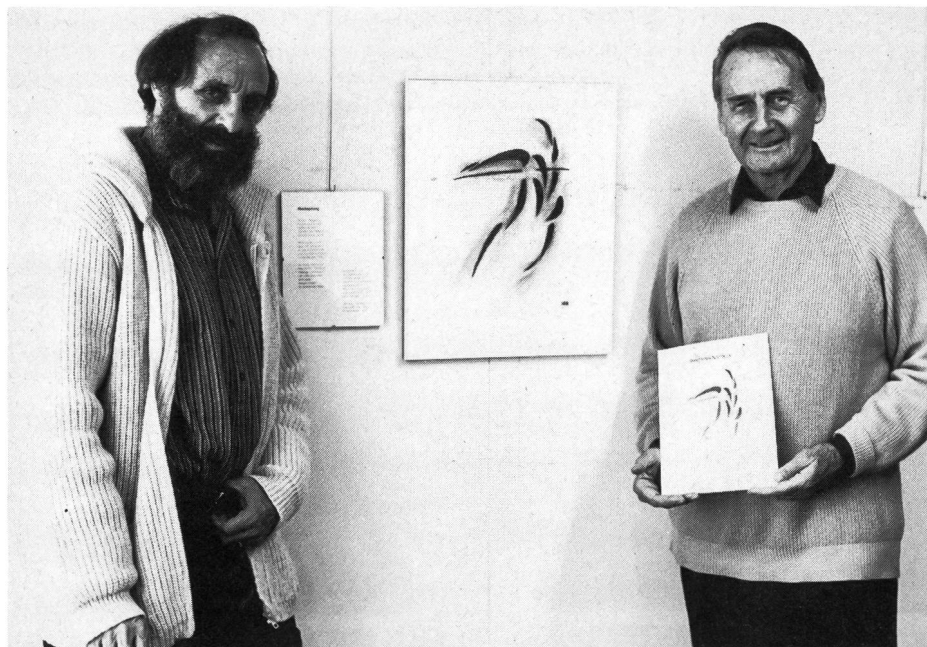
C'était en 1874. M. Welti, conseiller fédéral et chef du Département militaire auquel était alors rattaché le sport, nomma, à la demande de ce qui s'appelait encore «Société fédérale de gymnastique» (l'actuelle «Fédération suisse de gymnastique») une commission chargée de contrôler la mise en place de l'«Instruction militaire préparatoire». Au fur et à mesure que les années passaient, elle a vu son domaine de travail et de responsabilités s'élargir progressivement, à tel point qu'en 1930, les hautes instances politiques du pays décidèrent de lui conférer le titre officiel de «Commission fédérale de gymnastique et de sport».

Aujourd'hui, 58 ans plus tard, les choses se modifient avec le temps et rendant une nouvelle appellation nécessaire, la CFGS est devenue «Commission fédérale de sport» (CFS) et elle a vu le nombre de ses membres passer de 21 à 25, choisis en tenant compte des régions géographiques et linguistiques et en tendant vers une représentation féminine digne de ce nom.

En 1932, la Commission était composée uniquement d'experts masculins qui, grâce à leur expérience personnelle, étaient à même d'«apprécier la valeur de l'éducation physique et la pratique des exercices corporels les plus importants».

En 1989: virage à 180 degrés puisque, pour la première fois, c'est une femme qui est nommée à la tête de l'Institution, Mme Heidi-Jacqueline Haussener. On peut donc qualifier d'historique la première séance de la CFS 1989, une séance qui, comme c'est généralement le cas, a vu figurer plusieurs sujets brûlants à son ordre du jour. Parmi ceux-ci, deux demandes de garantie de déficit adressées l'une par les organisateurs des championnats du monde de lutte, qui auront lieu à Martigny, l'autre par ceux des championnats d'Europe des malvoyants, prévus à Zurich, ces deux événements figurant au calendrier 1989 des manifestations internationales organisées en Suisse.

En outre, il fut à nouveau question des projets de construction, avec l'aide de subventions fédérales, des centres sportifs de Montilier et de Wohlen. Certains éléments faisant encore défaut, ce dernier point devra être repris ultérieurement. ■



Wolfgang Weiss (à gauche) et Walter Müller.

Mouvements à l'EFSM

Centre sportif réputé, l'EFSM est aussi une grande «entreprise». Les «mouvements» de personnel y sont donc fréquents: à la fin de ce mois, par exemple, Klaus Blumenau, membre de la Section des installations sportives, prend une retraite méritée après plus

de 22 ans de fructueuse collaboration. D'autre part, pour remplacer Anita Moor devenue Chef du personnel de l'EFSM, Katrin Tschanz-Herren a été nommée au poste de secrétaire de direction, laissant elle-même sa place au secrétariat de l'Information à une «nouvelle», Gabriela Müller. ■